Nº 17 Samedi 22 Avril 1944

Organe au Service du Cinéma Français

Quatorzième Année - Le Numéro : 2 frs

PROBLEME DU JOUR

LA MISERE DES TEMPS

L'hebdomadaire parisien «La Gerba » s'est ému da la situation pénible dans laquelle, une fois de plus, se débat le Cinéma français et il a commencé une enquête auprès des producteurs qui sont les principaux intéressés à ce que cette situation s'améliore. Les avis recueillis, quoique divers, on le panse bien, ne se recommandant par aucune originalité: diminution des taxes, augmentation du prix des places, subventions de l'Etat aux producteurs, etc. Ce sont là des solutions faciles, paresseuses qui, si on les adoptait, vaudrationt pendant quelque temps pais lorsqu'elles aurment, tout naturellement amené une nouvene hausse des prix de revient s'avèreraient insuffisantes et la direction de « La Gerbe » n'aurait plus qu'à ouvrir une nouvelle enquête... que je ne pourrais résister au plaisir de

Pourtant de tous ces avis il en est un qui donne un son personnel. C'est celui de M. Roland Tual, producteur des « Anges du Péché ». En voici l'essentiel:

« Les films coûtent cher, c'est entendu: les grosses vedettes sont hors de prix et les robes de haute couture ne se donnent pas. Pourquoi donc, alors les metteurs en scène, les scénaristes ne rêvent-ils que films en costumes, décors somptueux, prises de vues acrobatiques et réclament-ils à peu près exclusivement, ce qu'on trouve le plus difficilement?»

Out, en effet, pourquoi ?... Et pourquoi aucun autre, avant M. Roland Tual, ne s'est-il posé catte question de pur bon sens? Mais

« Faire de bons films avec peu d'argent est un idéal difficile à mettre en pratique, mais notre métier est un métier difficile !... »

Tiens! Tiens! Encore une évidence à laquelle M. Roland Tual est le premier à avoir pensé... Continuons encore:

«Il faut faire de bons films: doivent-ils être obligatoirement de rands films — j'entends des films qu'on tourne à coups de millions, de mois de travail sur des sujets parfois minces. Nous connaissons tous dans le cinéma d'avant-guerre de grands films: faites-en la liste et vous verrez que les meillours ne sont pas toujours les plus

Ces mots-là se sont trouvés déjà sous la plume de quelques journalistes... La plupart de ceux qui

les lisaient haussaient les épaules. Ceux-là consentiront-ils à les prendre plus au sérieux maintenant qu'il tombent du stylo d'un pro-

ducteur? Mais écoutons encore Ro-« Le malheur est que le désintéressement n'existe pas au Cinéma qu'on tient pour une vache à lait... Or, le Cinéma n'est pas une source de profits illimités: il ne durera que si on veut bien le ménager. Et c'est à quoi tous ceux qui y collaborent: producteurs, metteurs en scène, vedettes, auteurs et techniciens devraient s'employer au lieu de s'acharner sauvagement sur cette poule aux œufs d'or l »

Ahl que voilà une voix sympathique, une voix qu'on entend rarement au Cinéma — même depuis qu'il est parlant — la voix du bon sens et de la raison.

Que cette voix soit celle d'un producteur est bien, mais qu'elle soit celle du producteur des « Anges du Péché » est encore mieux, car cet homme-là a démontré le mouvement en marchant et prouvé qu'un producteur, même lor qu'il ne s'appuie pas sur des succès antérieurs à grand fraças peut foire un bon et orand film sans grever son budget des cachets astronomiques d'une grosse vi dette ou du prix de de décors somptueux et de robes de haute couture, Souhaitons - pour le plus grand bien du Cinéma frança is que cette voix du bon sens qui est aussi celle de l'expérience soit entendua!

René JEANNE.

EDWIGE FEUILLERE ET LES BORGIA

dette de la scène et de l'écran tournait, à Versailles, le rôle principal du film de Léo Joannon.

- Lucrèce ? c'est moi

- Lucrèce... un grand nom - Simplement celui d'une artiste qui joue, en l'an de grâce 1944, dans le théatre qu'elle dirige - L'anticipation d'un rôle vérita-

- Mon Dieu, tout est possible ! En tout cas, dites-le blen, je n'ai en l'oc-

currence rien de commun avec la fa-

mille des Borgia... Des indiscrétions nous ont, en effet, révélé les grandes lignes du film Amoureux, un jeune potache, Jean Mer canton, cache dans un dictionnaire des photos de vous, que découvrent ses conlisciples du cours Barbazanges. De ce oint de départ naissent et surgissen e multiples incidents romanesques e

dramatiques qui vous causent certains

désagréments, d'autant plus que la

presse s'en mêle et que...

- Et qu'une interview n'est pas que je sache, un compte rendu de film !

- Bon, Laissez-mol au moins parler de trois beaux décors que nous avons entrevus aux Studios Saint-Maurice une loge bonbonnière - la vôtre - qui est celle dit-on d'une authentique directrice de théâtre, puis celui qui représente la façade et le hall de « votre > théatre, l'un des plus grands complexes > — dit-on encore ? construits depuis la guerre, et aussi la rustique maison de campagne...

- Où j'espère bien aller me reposer

IL Y A DES SUCCES MERITES

Le film de Jean Anouilh, Le Voyageur sans Bagage était sans conteste le film le plus attendu de l'année. Et d'emblée le public a consacré la réussite de cette production Eclair-Journal qui, chaque jour, est applaudie par les spectateurs parisiens. En effet, comme l'a si justement écrit Georges Champeaux : « Qui pourrait nier l'intérêt tonstant, impé-rieux de l'ouvrage de M. Jean Anouilh ? » Il faut dire aussi que ce film est admirablement servi par Pierre Fresnay qui a fait du rôle de l'amnésique une création inoubliable. L'éclatant succès du Voyageur sans Bagage est un succès mérité et chacun s'accordera avec André Le Bret qui a résumé en ces termes son impression sur cette grande réalisation française : « Le Voyageur sans Bagage demeure à l'écran ce qu'il était à la scène : un chef-d'œuvre.

était à la scène : un chef-

Nos Inormations...

MAPONELLM

A dater du 17 avril, les cinémi de Marseille ne jouent plus que tro jours par semaine au lieu de quatr Ceci a, forcément, entraîné de nouveat changements dans les programmes une nouvelle baisse des recettes. Siglons, toutefois, l'heureuse initiative M. Garnier qui a couplé ses deux les, le Rex et le Hollywood, pour faire qu'une seule exclusivité. Ainsi, programme qui passe au Rex encha immédiatement pour les trois jours s vants au Hollywood, revient ensu pour trois jours au Rex et termine exclusivité dans la deuxième salle.

- Voicí les recettes des salles Marseille, pour la semaine du 5 10 avril 1944 :

REX, « La Valse Blanche » : 361.83

— CAPITOLE, « Pierre et Jean » semaine) : 290.145. — HOLLYWOO
« Les Misérables » : 179.197. — ST DIO, « Mahlia la Métisse » : 140.022. MAJESTIC, (Titanic > : 106.566. CINEVOG, « La Ville Dorée » : 99.5 - PHOCEAC, € Les 5 sous de Lav rède > : 96.144. — COMŒDIA, < Co Terry > : 75.594. — CAMERA, < L' samsinat du Père Noël > : 33.026. NOAILLES, < Adrien > : 55.224. CLUB, « La Symphonie Fantastique 25.514. — ECRAN, « Mam'zelle Boi parte > : 29.841. - ODEON (sur sei Lemercier, dans (Ca reviendra >) 618.888. - CINEAC P. M. (titre ommuniqué) : 82.875. — CINEA P. P., « Signé Illisible » : 56.527.

Le film de Louis Daquin, « Pro mier de Cordée », a été présenté, marc dernier, au Rex, au cours d'un gal agrémenté par l'orchestre des Chantie

- L'activité de l'exploitation lyonnaise s'était sensiblement ralentie par suite des bombardements de la banlieue; 11 semble bien, d'autre part, que les spec tateurs aient été, quelques temps, dérou tés par les nouvelles mesures ; elle a ét heureusement très vive pendant les fe tes de Pâques où « Premier de Cordée (Pathé-Palace, « La Ferme aux Loups (Scala), « Vautrin » (Tivoli et Maio tic) ont été projetés devant des salle combles. « Vautrin » aura réalisé u chiffre de recettes de 700.000 francs, en

- Cette activité s'est maintenue au cours de cette dernière semaine ; au Blanc », au Star-Palace.

ISERABLES

Tivoli et au Majestic, Les Aventures Fantastiques du Baron Munchhausen attirent une foule nombreuse qui ne peut être entièrement accueillie à chaque séance par les deux établissements. Premier de Cordée et La Ferme aux Loups ont un succès constant.

- « L'Homme de Londres » (Coucou) et « La Valse Blanche » (A.B.C.) poursuivent respectivement une quatrième semaine ; « Malaria » (Modern'39) aura sans doute un succès égal à celui de l'affiche de cet établissement. Notons enfin que le Cinéma Elysée présente, en première vision, « L'Escadrille ».

- Les cinémas de Nice connaissent, les samedis, dimanches et lundis, trois jours de bonnes recettes, mais qui ne compensent pas, il s'en faut, les pertes subies pendant les quatre jours de fer-

— A signaler que les cinémas de Nice ont joué, jeudi 13 avril, mais ils ont du fermer le vendredi.

— Gros succès, au cours de la se-maine du 12 au 18 avril, pour « Le Voyageur sans Bagages » (Escurial-Excelsior) où Pierre Fresnay est admirable, Excellent accueil aussi à « Pierre et Jean » (Paris-Palace-Forum), un bon rôle de Renée Saint-Cyr, et « La Rabouilleuse » (Rialto-Casino), la meilleure création de Fernand Gravey. Ces deux derniers films sont présentés en 2° semaine... si l'on peut ainsi dire en ce

Les Visiteurs du Soir (Marengo), L'Etternet Retour (Malausséna), Le Val d'Enfer (César), Adémai, bandit d'honneur (Variétés).

CANNES

- La reprise de l'exploitation nor-male coïncide avec la présentation d'œuvres très intéressantes. Parmi celles-ci. relevons : « La Rabouilleuse » et « Vautrin », d'après Balzac, à l'Olympia ; « Cécile est morte », le dernier Simenon porté à l'écran au Star-Palace ; « Donne-moi tes yeux », de Sacha Guitry, au Majestic ; « Le Rêve

Si vous voulez gagner de l'argent traitez et datez tout de suite

Roger BRUGUIERE.

LE PRIX DES PLACES

Le 8 mai 1943, les exploitants recevaient du Comité d'Organisales nouveaux prix des places.

Autant de prix différents que beaucoup de salles ont mis en vigueur sur les ordres du C.O.I.C.

nant compte de la lettre du C.O. I.C. enjoignant aux exploitants d'appliquer les prix de la lettre en date du 8 mai 1943, à quoi il a été que des Prix que cet organisme ne voulait pas reconnaître le C.O.I.C.

Contre qui doivent-ils se retour-

ment l Mais quelle sera la situation de l'exploitation vis-à-vis du

nomique des Prix?

A notre avis, ce n'était pas à l'exploitant de le savoir, du fait qu'il recevait un ordre du C.O.I.C. il était en droit de penser que celui-ci avait dicté ses décisions après accord avec le Contrôle Economique des Prix.

Les dirigeants de l'Industrie Cinématographique se doivent d'agir avec promptitude afin de donner une solution satisfaisante à cette importante question du prix des

NOTRE SERVICE

a sél ctionné pour le 16 1/m

nos meilleures productions

Pièges

Les films qui ont

la meilleure cote

actuellement

FORMAT REDUIT

La Femme au Carrefour

Le Pont des Soupirs

Premier Bal - Histoire de Rire

L'Assassin a peur la Nuit

Retenez-les sans plus tarder

L'Ile d'Amour

Le Carrefour des

Enfants Perdus

Bientôt sortie au

"REX" de Marseille

du grand film

avec Pierre Fresnay

"belaiz-Jouznal"

MARSEILLE

Angélica

tion de l'Industrie Cinématographi que, une lettre les informant que l'arrêté ministériel du 19 avril 1943, B. O. des prix du 30-4-43, fixait

En application de cet arrêté, les exploitants se virent dans l'obligation d'appliquer des prix de places variant suivant la catégorie de certaines salles et non conformes avec la décision du « Journal Officiel ».

C'est ainsi, par exemple, qu'une salle de 2º vision qui devait appliquer officiellement les prix de: 10. 13, 15 francs, recevait notification du C. O. I. C., après demande de sa part, de faire deux prix des pla-ces: 12 et 15 francs, prix qui auraient dû être régulièrement de 10 et 15 francs.

Certaines salles même recevaient d'autorité, une lettre du C.O.I.C., sans en avoir fait la demande, leur indiquant d'appliquer 13 et 15 francs.

Mais les inspecteurs du Contrôle Economique des Prix viennent de dresser à un grand nombre d'exploitants, des procès-verbaux, pour ne pas être en règle avec les prix publiés au « Journal Officiel ».

Devant cet état de choses, et terépondu par le Contrôle Economi-

Comment les exploitants doi-vent-ils se défendre?

Contre le C.O.I.C. naturelle-

Pourquoi la lettre du C.O.I.C. en date du 8 mai 1943 n'a-t-elle pas été paraphée par le Contrôle Eco-

MiDi Cinéma location MARGEILLE

Immense Succès à Paris de

MIDI Cinéma location nowwe

d'après le roman de Lucie Delarue-Mardrus

Jules BERRY Josseline GAEL MERCANTON dans

Distribué par S. E. L. B. FILMS

TOULOUSE 21, Rue Moury

BORDEAUX 7, Rue Ségalier





honore l'art cinématographique français.

Georges Champeaux (Le Cri du Peuple)

HELIOS-FILM MARSEILLE

LYON

98, Bd des Belges

FRANCE-DISTRIBUTION TOULOUSE

LYON-CINEMA LYON

TOULOUSE

10r.Claire Paulhac

Tél. 22 1-36

No 17 Samedi 22 Avril 1944

Organe au Service du Cinéma Français

Quatorzième Année - Le Numéro : 2 frs

C. O. I. C.

REUNION

Une réunion groupant les Délégués de l'Exploitation en « Format Réduit » sera organisée, le 27 avril 1944, à 10 h., dans les locaux du C.O.I.C., 9, rue Aga-

Cette réunion sera présidée par M. Trichet, secrétaire général du Conseil National de l'Exploitation, M. Thomas, secrétaire adjoint par intérim, et M. Fourquet, chef du Service « Format Réduit », y assisteront.

ORDRE DU JOUR

Exposé des modifications apportées dans l'organisation du Comité

Création des Groupements Rôle des Délégués du « Format Ré-

Exposé de la situation du « Format

Difficultés actuelles Mise au courant des démarches faites par le Comité. Résultats obtemis ;

Solutions proposées pour atténuer les difficultés présentes Examen des revendications formulées

Questions diverses (droits d'anteurs, électricité, sécurité, état des films, détériorations).



INFORMATION DU C.O.I.C. Le C.O.I.C. informe MM. les Directeurs de salles cinématographiques que la Semaine du Cinéma est reportée à une date ultérieure.

RESTRICTIONS D'ELECTRICITE Au terme de l'article 4 de la décision 28 (J. O. du 11 mars 1944), les cinémas doivent, quelle que soit la puissance dent ils disposent, cesser toute consemmation d'énergie électrique pen-

dant 4 jours par semaine Perdant les 3 jours d'utilisation de l'énergie électrique, le nombre de séances ne deit pas être augmenté par rapport à celui qui était en vigueur les même jours, avant le 15 mars 1944.

INTERDICTIONS

Après Michèle Morgan et Claude Dauphin, deux nouveaux acteurs viennent d'être frappés de mesures d'interdiction. Derénavant seront interdits tous les films interprétés par Jean Gabin et par Betty Stockfeld. 000

COOPERATIVE La Coopérative du Cinéma renouvelle que les inscriptions sont reçues 36, La

Canebière, au local du C. O. I. C. Jusqu'au 1er mai sculement, les membres qui faisaient partie de l'ancienne Coopérative n'auront pas à faire un nou-

Dès que la Coopérative sera ouverte dans le nouveau local, tous les inscrits reçus et acceptés, auront alors à acquitter les droits d'inscription de 20 francs. ACTUALITE

C'est avec regret que l'on a appris la démission de M. Roger Richebé. Son activité corpor tive avait été critiquée par béaucoup mais il faut lui rendre la double justice qu'il connaissait bien le métier et qu'il avait fait du bon travail. Il est d'autant plus re-grettable qu'il ait été forcé de démissionner au lendematn de la marque de confiance que lui :loi nait le président Pierre Lava! en le confirmant dans ses fonctions de Directeur responsable du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique, nouvelle formule. Dommage aussi que cette démission soit venue après une odieuse campagne d'une certaine presse. Espérons toutefois pour le Cinéma français qu'aucun de ceux qui insultaient M. Richebé et qui désiraient tout simplement être à sa place, ne soit appelé à lui succéder.

Lucien Muratore vient d'être nommé directeur de l'Opéra-Comique. Se rappelle-t-on que cet excellent chanteur a para dans quelques films ? Il fut déjà pendant l'autre guerre interprète, en Italie, d'un film intitulé Epoux dans la Mort avec Lina C. clieri comme partenaire. C'était à l'époque où on demandait aux c'ianfeurs réputés de faire du cinéma muet! Lucien Muratore fut mieux servi voici une dizaine d'années dans une œuvre dans laquelle il put donner une preuve éclalante de la puissance et de la beauté de

Charles FORD.

L'EPEE DE LAGARDERE DANS « LE BOSSU »

Le chevalier de Lagardère, alias Pierra Blanchar, redoutable escrimeur avec sa fameuse « botte de Nevers» ne pouvait, dans «Le Bossu », le grand film que réalise Jean Delannoy - production Jason-Régina — porter une épée sortie d'un quelconque magasin d'accessoires. Celle avec laquelle il dé-

fendra Aurore de Caylus (Yvonne Gaudeau) est l'épée authentique d'un grand seigneur du XVIIº siècle, que ses descendants ont bien voulu prêter à l'admirable artiste qui confère au personnage légendaire de Lagardère les qualités de foi, d'enthousiasme, de courage

dont l'avait paré Paul Féval.

CURIEUSE COINCIDENCE

Pour Echec au Roy dont Jean-Paul Paulin vient de terminer le montage, après en avoir fait la mise en scène, Quignon, le chef décorateur, a réalisé de très curieuses reconstitutions en se rapportant à des estampes et gravures de l'époque. Parmi les décorateurs qui travaillèrent sous sa direction au studio de Courbevoie, se trouvait un nommé Mansart qui était un descendant direct de l'architecte du Palais de Versailles. Quant au fleuriste qui fournit les plantes vertes nécessaire à plusieurs décors, il était un descendant de Lenôtre. Lucien Ba roux, lorsqu'il apprit cette cu rieuse coïncidence, déclara à s partenaire, Odette Joyeux : « O ne pourra pas dire que pour Echae

a Roy, on n'a pas recherché le ompétences nécessaires. Voil. qui prouve que le réalisateur oulu pousser à un degré extrêm a vérité historique!»

---MERMOZ

AMBASSADEUR FRANÇAIS

Mermoz fut une des plus magistrales figures de l'aviation française. A cha-cun de ses voyages, lorsqu'il arrivait en Amérique du Sud, il était reçu avec enthousiasme par une population qui l'ad mirait et l'aimait presque comme t être surnaturel. Jean Mermoz fut, pour la France, un prestigieux ambassadeur. Aujourd'hui encore sa mémoire est ho norée dans les pays lointains qu'il sut rapprocher du nôtre par son courage,

son endurance et sa ténacité. Dans le film qu'a réalisé Louis Cuny pour P. F. C. et André Tranché, la figure du héros légendaire revit avec une émouvante sincérité. Le scénario de H. Dupuy-Mazuel qui retrace fidèlement les principaux épisodes de la vie de Mermoz, est aussi passionnant que le plus grand film d'aventures.

Des "reprises" dont les recettes sont toujours magnifiques

UNE DISTINCTION MERITEE

Une distinction méritée, c'est celle que la Société des Auteurs d'accorder à Jacques Becker, le jeu brillant réalisateur de plusieurs magnifiques dont « Goupi Mainsges » est, certes, le plus remarquable décernant à Jacques Becker son Annuel pour le meilleur film de 1 née, la Société des Auteurs a voulu ligner les qualités toutes spéciales « Goupi Mains-Rouges », cette œuvre grande classe qui fait honneur à la duction nationale et qui, de surcro remporté tous les suffrages, aussi l ceux de la presse que ceux du grand p blic. La distinction qui vient d'honor Jacques Becker est aussi méritée que succès commercial qui accueille parto

UN JEUNE QUI S'IMPOSE

Cet acteur encore très jou aux traits énergiques, au pu rude, a connu des succès mérit Son intelligence, sa flamme, autorité, ont imposé toutes créations. Celle qu'il vient de fa du rôle de Paul Mouny, da Premier de Cordée, l'égale a meilleurs comédiens de l'écra Roger Blin a vécu la scène la p dramatique du film : la desce des Drus, sous un orage épouva table. Le guide Jean Servett (Lucien Blondeau) est foudre ye son porteur (Roger Blin) réns à ramener le client, un cinglé qu ce drame de la montagne p: r avoir rendu complètement foi

Dans cette lutte de l'hoinn contre les éléments déchaînés, Re ger Blin a affirmé avec la plu grande simplicité la maîtrisé qu'on se plaît à lui reconnaî re.

MICHELE ALFA A DEBUTE DANS LE TOUR DE CHANT

Pour une des scènes principales L'Aventure est au coin de la rue, J. niel Norman a demandé à Hubert de élever un décor représentant une gante boite de nuit. C'est pourquoi, I dant près d'une semaine, au studio Joinville, on a pu voir les artistes luer dans un splendide intérieur, ce de la Belle Croisière, une luxue boîte de nuit ayant les apparences pont d'un transatlantique. Michèle Al a fait, dans ce cadre luxueux, ses d buts dans le tour de chant, avec une

LA FEMME DU BOULANGER

Une série inépuisable!

chanson de Vincent Scotto portant le même titre que le film. Parmi le public qui l'écoutait, attentif, on pouvait reanaître Raymond Rouleau, Roland itain, Jean Paredès, Palau, Michel Vitold, Manuel Gary, Jérôme Goulven t Charles Rigoulot, Cette chanson de-

viendra rapidement populaire.

UN FILM VRAI: COUP DE TETE >

Pierre Mingand qui, lentement, se remet de son accident survenu lors des prises de vues de Coup de Tête a prêté récemment son concours à une manifestation de charité, est paru sur la scène en s'appuyant sur une canne et en tirant la jambe. Il fut chaleureusement applaudi. Deux spectatrices surprises déclarèrent : « Tiens, son accident est vrai, ce n'est pas un truc de publicité, décidément le métier d'artiste n'est pas de tout repos ». Non, le métier d'artiste a parfois ses aléas, et Pierre Mingand a payé chèrement son désir de faire vrai. Lorsque les spectateurs verront le film de René Le Hénaff, ils seront empoignés par l'action et verront que les efforts de tous les collaborateurs qui ont contribué à la réalisation de Coup de Tête ont abouti à faire un film poignant et sincère.

> QUI EST LE BRIGAND GENTILHOMME ?

Don Fernand de Torilhas, gentilhomme de Cour et chef de brigands, proscrit par Don Carlos, adoré de ses hommes, ioint à la fougue d'un d'Artagnan, l'âme romanuque d'un Cyrano. En pleine époque de la Renaissance, dans le décor brillant de l'Espagne éternelle, galant, audacieux, invincible, il semble à la manière de Zorro, triompher en se jouant des complots de ses ennemis et des embûches semées sur sa route...

Robert Favart est, avec brio, le « Brigand Gentilhomme », dans le film qu'Emile Couzinet a réalisé d'après Alexandre Dumas père. D'excellents acteurs lui font escorte au cours d'une action qui va à un train d'enfer, Jean Weber et Catherine Fonteney, de la Comédie-Française ; Jean Périer, Vitold, Joubé, Modot, Péclet, Bary et deux charmants visages féminins : Katia Lova et Michèle Lahaye.

PRESENTATIONS

Nous prions MM. les distributeurs de

A. I. C., e/o Imprimerie Canebière, 170, La Canchière, Marseille,

POUR TOUS VOS IMPRIMES 170, La Canebière Téléph. Lycée 33-88

- MARSEILLE -

AGENCE D'INFORMATION

> CINEGRAPHIQUE de la Presse Française et Etrangère (Hebdomadaire) Directeur : Marc PASCAL

Direction générale : MARSEILLE 2, beulevard Baux Tél. : Lycée 33-88 C. C. Postaux Marc Pascal, 818-70 - Marseille

- Directions de

M. George FRONVAL, 82, rue La Fontaine (16°). Tél. : Av. 10 h. Aut. : 81-75.

M. Luc CAUCHON, 38, rue Bouteiller, Grigny (Rhône). Tél. Franklin 30-54. TOULOUSE:

M. Roger BRUGUIERE, 10, allées NICE :

M. Léon ROGGERO, 35, rue Pasto-

Abounement: UN AN, 60 fr. REPRODUCTION AUTORISEE

Le Gérant : Marc PASCAL Imprimerie : 170, La Canebière

(en application de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

faire parvenir leurs avis de présentations ou de sorties légales à l'adresse

Madame Sans-Gêne

Malgré les séances réduites

Malgré deux soirées réquisitionnées

a réalisé aux "Variétés" de Marseille

la recette record de

LES FILMS CHAMPION

MARSEILLE

vous procureront les plus belles recettes

Les Films Rogez Richebé

TOULOUZE Un Film passionnant avec GABY MORLAY

La réalisation de

L'Enfant I'Amour

Le grand film de JEAN STELLI avec Gaby Morlay, F. Périer, Claude Génia, Aimé Clariond est complètement terminée



LA FILLE DU PUISATIER

LE SCHPOUNTZ

MARIUS FANNY CESAR ANGELE REGAIN

Le film qui triomphe ---- partout ----



oous informent que les records du Dimanche au Capitale de Mazseille

apparliennent à ce jour au

Entrées de la journée 5.567

Recettes

110.393 irs

Sortie triomphale au "CAPITOLE" de Marseille

